



**HAL**  
open science

## Le blog du DFK Glatz, vitrine électronique de la minorité allemande

Lionel Picard

► **To cite this version:**

Lionel Picard. Le blog du DFK Glatz, vitrine électronique de la minorité allemande. Mémoire(s), identité(s), marginalité(s) dans le monde occidental contemporain. Cahiers du MIMMOC, 2015, Minorités en Europe : Langue(s), Culture(s), Intégration(s), <http://mimmoc.revues.org/2078>. halshs-01185707

**HAL Id: halshs-01185707**

**<https://shs.hal.science/halshs-01185707>**

Submitted on 21 Aug 2015

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Le blog du DFK Glatz, vitrine électronique de la minorité allemande

Lionel PICARD

Université de Bourgogne Franche-Comté, Centre Interlangues  
(EA 4182)

Professeur agrégé d'allemand et docteur en Etudes germaniques, Lionel Picard est spécialiste des relations germano-polonaises. Sa thèse intitulée « Les engagements politiques de la presse des expulsés de Silésie. L'exemple du Graftschafter Bote » soutenue en 2012 analysait l'apport de la presse associative pour porter les revendications des expulsés. Ses travaux de recherche portent sur les rapports entre histoire et mémoire, les médias et les migrations.

Le Deutscher Freundschaftskreis Glatz est présent sur internet grâce à un blog mis en place début 2010. Pour le Cercle d'amitié allemand de Glatz, il s'agit d'une opportunité d'informer sur les activités et les besoins de l'association de la minorité allemande vivant dans le Comté de Glatz en Basse-Silésie. Partagés entre les actions caritatives au bénéfice des plus démunis et les manifestations culturelles classiques (littéraires, musicales) ou relevant de l'identité allemande (célébration de Noël), les billets du blog soulignent toujours le dynamisme de l'association et de ses membres, sans oublier de rappeler que ces activités ne sont possibles que grâce à la générosité des bienfaiteurs.

Cet article montre la présentation publique que fait le DFK de son action : l'association de la minorité allemande rencontre bien des obstacles (problèmes administratifs, manque de financement) mais s'enorgueillit de nombreux succès également (cours d'allemand très fréquentés, intérêt grandissant de la minorité pour l'association, actions sociales). La présence sur internet donne à l'association une visibilité au-delà des frontières régionales. En effet, nombre d'articles s'adressent en fait directement aux expulsés pour leur donner des nouvelles de la Heimat et des Allemands qui y vivent. Ainsi, le blog du DFK est un pendant électronique aux journaux de la Heimat publiés par les expulsés depuis les années 1950. Mais l'ancrage du DFK dans la Heimat actuelle donne un point de vue sur la situation vécue par la minorité totalement différent de ce que rapporte le journal officiel des expulsés du Comté de Glatz.

Relations germano-polonaises ; identité ; médias ;  
réconciliation : minorité.

1990-2014

Europe centrale

# Introduction

Le DFK Glatz est une association réunissant les Allemands vivant dans le Comté de Glatz<sup>1</sup> (pol. Ziemia Kłodzka) dans la voïvodie polonaise de Basse-Silésie. Il s'agit de l'un des groupes qui se sont développés au début des années 1990 lorsque la minorité allemande de Pologne est sortie du silence dans lequel le régime communiste l'avait maintenue pendant plus de quarante ans. Ils sont une conséquence du Traité de voisinage signé entre la Pologne et l'Allemagne le 17 juin 1991<sup>2</sup>. Le Comté de Glatz fait partie des régions d'Europe centrale et orientale qui ont vu les Allemands partir à la fin de la Seconde Guerre mondiale. La fuite et l'expulsion des Allemands ont durablement marqué les populations de cette région qui fut alors peuplée, en grande partie, par des populations déplacées des territoires polonais cédés à l'URSS<sup>3</sup>.

Les cercles d'amitié allemands (DFK = Deutscher Freundschaftskreis) sont apparus dans les régions autrefois allemandes, car malgré les affirmations du régime communiste<sup>4</sup>, tous les Allemands n'étaient pas partis à la fin de la guerre et la minorité allemande qui vivait dans ces régions a voulu affirmer son identité ou, tout au moins, vivre au grand jour<sup>5</sup>. Le DFK Glatz a été fondé en 1993 sous l'impulsion de Peter Großpietsch. Il s'agit du rédacteur en chef du *Grafschafter Bote*, un journal publié en Allemagne par des expulsés du Comté de Glatz. L'essor identitaire de la minorité allemande vivant dans cette région de Pologne a donc été donné depuis l'Allemagne. À sa création en 1993, le DFK compte 133 adhérents. En 2013, ils sont environ 300 et c'est l'un des plus actifs de Pologne. Après quinze ans d'existence, l'association a failli disparaître suite à la baisse du nombre de ses adhérents et de ses activités. En 2010, une nouvelle équipe a pris la direction de l'association à laquelle elle est parvenue à redonner sa dynamique perdue. C'est aussi à cette date qu'a été lancé le blog du DFK Glatz<sup>6</sup>. L'initiateur du blog (qui est aussi son financeur<sup>7</sup>) est

---

<sup>1</sup> En écho au nom officiel de l'association, c'est le nom allemand de la ville de Glatz (pol. Kłodzko) qui sera utilisé. Dans un souci de cohérence, il en sera ainsi tout au long du texte, les noms polonais seront également indiqués entre parenthèses lors de la première occurrence. Ce choix n'est guidé par aucune considération politique ou idéologique.

<sup>2</sup> Les articles 20 à 22 du traité fixent les droits nouveaux de la minorité, en particulier celui de fonder des associations culturelles ou religieuses.

<sup>3</sup> Les déplacements de population forcés à travers l'Europe durant la Seconde Guerre mondiale et après le conflit sont décrits avec précision dans un atlas très complet sur l'histoire de l'Europe centrale et orientale : Sienkiewicz, Witold et Hryciuk, Grzegorz. *Zwangsumsiedlung, Flucht und Vertreibung 1939-1959 : Atlas zur Geschichte Ostmitteleuropas*, Bonn, BpB, 2010.

<sup>4</sup> De la fin de la guerre jusqu'au début des années 1970, le gouvernement polonais prétend que tous les Allemands ont quitté les territoires devenus polonais. Ce n'est qu'avec le Traité de Varsovie signé en 1970 facilitant le départ des Allemands qui le souhaitent, que le régime communiste est de fait obligé de reconnaître que des Allemands vivent effectivement en Pologne.

<sup>5</sup> Les premières associations apparaissent dans l'illégalité en Haute-Silésie à la fin des années 1980 et la Sozial-kulturelle Gesellschaft der Bevölkerung deutscher Herkunft der Wojewodschaft Kattowitz est la première association officiellement reconnue le 16 janvier 1990. Bahlcke, Joachim. *Schlesien und die Schlesier*, Munich, Langen Müller, 1996, p. 203-213.

<sup>6</sup> <http://blog.grafschafft-glatz.de/> (page consultée le 28 juin 2015).

<sup>7</sup> Christian Drescher ne perçoit aucune subvention ou aide de quelque association que ce soit. Ses deux appels à la générosité (billets du 13 décembre 2012 et du 6 janvier 2013) pour participer aux frais liés à l'existence du blog sont restés sans suites.

Christian Drescher, président du Glatzer Gebirgsverein, club de randonnée basé à Braunschweig en Allemagne, qui poursuit la tradition du club fondé à Glatz en 1881<sup>8</sup>. Il gère un site internet consacré au Comté de Glatz,<sup>9</sup> et c'est après que le président du DFK Glatz, Horst Ulbrich, l'a sollicité pour y publier des informations sur l'actualité de la région, qu'il a décidé de créer le blog. Aujourd'hui, Horst Ulbrich est le principal contributeur du blog qui lui permet de publier des informations sur la vie du DFK et celle de la minorité allemande dans le Comté de Glatz<sup>10</sup>. La publication électronique permet non seulement de réduire les coûts de publication, mais elle vise aussi à élargir le champ des lecteurs, notamment les plus jeunes. Mis en ligne gratuitement, chaque billet peut être lu par toute personne curieuse de s'informer sur cette région majoritairement allemande il y a un siècle et où vit aujourd'hui une minorité allemande<sup>11</sup>. Comme les Allemands d'autres régions autrefois allemandes (Prusse orientale, Sudètes, etc.), le DFK Glatz veut faire connaître son existence et ses activités du grand public.

L'analyse du contenu du blog traite les 141 billets de blog publiés depuis le début du blog en mars 2010 jusqu'au dernier publié en juin 2014. Tous les contributeurs du blog sont des dirigeants du DFK : Horst Ulbrich est le président, Heinz-Peter Keuten le trésorier, Hermann Handlos le secrétaire. Les commentaires sont insignifiants par leur nombre (42 au total) et ne peuvent être considérés comme représentatifs de l'opinion des lecteurs. Les rares commentaires ne sont pas de vrais commentaires dans le sens où ils ne prennent pas position sur le contenu du billet publié, mais sont presque exclusivement des réactions d'autres dirigeants qui donnent un conseil technique ou remercient pour les informations publiées<sup>12</sup>. Les photos qui illustrent le blog ne font pas l'objet d'un traitement particulier car il s'agit dans presque tous les cas de photos de groupe prises lors d'une manifestation ou de quelques personnes lors d'une réunion.

On commencera par montrer quelle image le blog donne des Allemands, des Polonais et des relations entre les deux peuples, avant de donner un aperçu de l'éventail des activités régulières proposées par le DFK (religieuses, festives, culturelles). Enfin, on s'intéressera à l'ancrage du DFK dans la vie publique régionale.

## I – L'image des populations allemandes et polonaises

Le blog permet d'avoir un point de vue original sur les relations germano-polonaises. L'originalité tient en partie à l'identité du rédacteur principal du blog. Horst Ulbrich, Allemand né en RFA de parents expulsés de Basse-Silésie, est marié à une Polonaise. Il a fait le choix de venir vivre en Silésie, alors qu'il est né en RFA.

---

<sup>8</sup> Présentation du club sur la page officielle : <http://www.grafschaft-glatz.de/organe> (page consultée le 28 juin 2015).

<sup>9</sup> <http://www.grafschaft-glatz.de> (page consultée le 28 juin 2015).

<sup>10</sup> Depuis son lancement, le blog a reçu 29 556 visites (décompte affiché sur la page d'accueil du blog consulté le 28 juin 2015).

<sup>11</sup> Le premier résultat proposé par le site [www.google.de](http://www.google.de) avec les mots-clés « *grafschaft glatz deutsche minderheit* » est celui du blog du DFK (page consultée le 28 juin 2015).

<sup>12</sup> Drescher s'est vu contraint de limiter l'accès à la fonction commentaire aux seuls utilisateurs inscrits pour éviter les nombreux spams qui encombraient le blog à ses débuts. Mail de Christian Drescher à l'auteur du 18 avril 2014.

Il vit au quotidien entouré de Polonais et pour lui, la méfiance envers les Polonais ou les éternels ressentiments sont tout simplement inenvisageables. D'autres contributeurs renforcent cette image très positive des relations germano-polonaises<sup>13</sup>. Pourtant, il ne va pas de soi qu'Allemands et Polonais puissent vivre pacifiquement côte à côte après les affrontements violents qui ont opposé les deux peuples au cours des deux derniers siècles. La barbarie nazie et les crimes commis contre les populations slaves au nom d'une prétendue supériorité raciale des Allemands ont été suivis par l'expulsion dans des conditions épouvantables de millions d'Allemands vivant à l'est de la ligne Oder-Neisse<sup>14</sup>. Les relations germano-polonaises sont marquées durant toute la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle par la volonté d'obtenir la reconnaissance de la frontière germano-polonaise d'une part et celle de parvenir à une détente et une amélioration des conditions de vie de la minorité vivant encore en Pologne d'autre part<sup>15</sup>. Les expulsés allemands vont jouer un rôle de premier plan dans cette relation en faisant pression sur le gouvernement fédéral avec leur revendications territoriales et étant perçus en Pologne comme de dangereux revanchistes<sup>16</sup>.

1) Dans le blog du DFK, les Polonais sont souvent présentés comme des personnes de bonne volonté, curieuses de découvrir les activités du DFK et de mieux connaître le passé de la région où ils vivent. On lit surtout des billets parlant de citoyens qui aiment leur région et qui veulent l'entretenir pour en faire un cadre de vie agréable.

Une exception mérite d'être relevée. Un billet rédigé par l'administrateur du blog qui vit en Allemagne traite d'un fait divers survenu à Braunschweig : Un citoyen polonais a violemment agressé deux femmes dans leur voiture. Très vite, Horst Ulbrich réagit à ce billet et publie un commentaire dans lequel il souligne que ce genre d'incident regrettable peut arriver dans n'importe quel pays et qu'il vit lui-même en Pologne sans connaître de menace particulière<sup>17</sup>. Il ajoute que ce type d'information n'est pas de nature à améliorer les relations germano-polonaises et que cela donne inutilement du grain à moudre aux extrémistes qui n'attendent que cela. L'auteur du billet initial répond alors que le Polonais était originaire de Glatz, et que c'est la raison pour laquelle ce fait divers avait attisé la curiosité dans une région où les expulsés originaires de Glatz sont nombreux. C'est le seul cas où la réconciliation est présentée comme une sorte de devoir qui implique d'être attentif à

---

<sup>13</sup> Pflüger, Peter Michael (éd.), *Freund- und Feindbilder. Begegnung mit dem Osten*, Olten, Walter-Verlag, 1986.

<sup>14</sup> Janusz, Grzegorz. « Die rechtlichen Regelungen Polens zum Status der deutschen Bevölkerung in den Jahren 1938 bis 1950 », in Kittel, Manfred, Möller, Horst, Pesek, Jiri et Tuma Oldrich (éds.), *Deutschsprachige Minderheiten 1945. Ein europäischer Vergleich*, Munich, Oldenbourg Verlag, 2007, p. 131-185.

<sup>15</sup> Bingen, Dieter et Węc, Janusz Józef, *Die Deutschlandpolitik Polens 1945-1991*, Cracovie, Nakladem Uniwersytetu Jagiellonskiego, 1993.

<sup>16</sup> Borodziej, Włodzimierz et Lemberg, Hans (éds.), „*Unsere Heimat ist uns ein fremdes Land geworden...*“. *Die Deutschen östlich von Oder und Neiße 1945-1950. Dokumente aus polnischen Archiven*, Marburg, Herder Institut Verlag, 2000 ; Kossert, Andreas, *Kalte Heimat. Die Geschichte der deutschen Vertriebenen nach 1945*, Munich, Siedler, 2008.

<sup>17</sup> Cette anecdote n'est pas sans rappeler le poncif du Polonais voleur de voiture. Jäger-Dabek, Brigitte. *Polen. Eine Nachbarschaftskunde für Deutsche*, Bonn, BpB, 2006, p. 133-140.

ce qui est publié sur le blog, sachant que toute maladresse pourra être instrumentalisée.

2) L'image des Allemands qui se dégage du blog est loin d'être aussi simple. Il convient tout d'abord de distinguer entre les Allemands vivant en Silésie et ceux vivant en Allemagne. Les Allemands de Silésie sont ceux qui font partie du DFK ou qui pourraient y adhérer, mais il n'y a toutefois nulle trace d'appel à adhérer au DFK. La plupart des Allemands dont il est question sont donc ceux qui participent aux activités du DFK, et ce ne sont que des gens joyeux, heureux de vivre en Silésie et qui sont fiers d'être Allemands. Des Allemands suscitent la compassion, ce sont les plus âgés, qui sont malades ou invalides, et qui dépendent de l'aide que le DFK peut leur apporter. L'image assez empathique correspond au discours compassionnel du compte rendu des activités caritatives du DFK et de l'aide apportée par les bénévoles de l'Ordre de Malte. Les Allemands qui ne maîtrisent pas bien la langue et qui viennent prendre des cours d'allemand au DFK sont eux aussi présentés sous un jour très favorable car ils ont été les victimes du communisme et ils veulent rattraper le retard pour retrouver une partie de leur identité volée par la dictature.

Quant aux Allemands vivant en Allemagne, leur image est ambivalente. Tandis que ceux qui se montrent fidèles à leur village d'origine et sont soucieux de développer de nouvelles relations avec les Polonais reçoivent les encouragements du DFK, ceux qui restent à l'écart des activités de la minorité allemande de Silésie sont considérés comme des passéistes et des revanchards qui n'ont pas su voir le monde changer autour d'eux. Ne pas venir à la rencontre du DFK et des Allemands de Silésie est compris par Ulbrich comme une marque de défiance ou, à tout le moins, comme la preuve d'un manque d'ouverture d'esprit<sup>18</sup>. Il estime que seules les rencontres personnelles entre Polonais et Allemands sont en mesure de combattre efficacement les préjugés négatifs. Selon lui, si les touristes de la nostalgie répugnent à rencontrer des Polonais, alors ils demeureront enfermés dans des certitudes négatives. Pourtant, Ulbrich s'efforce de combattre les stéréotypes en montrant le décalage entre les préjugés et la réalité vécue par les Allemands de Silésie.

Le blog n'évite pas les périodes sombres de l'histoire allemande en Silésie. Qu'il s'agisse du nazisme (le DFK organise le 9 novembre 2013 une cérémonie de commémoration de la Nuit de Cristal devant la stèle rappelant la synagogue incendiée ce jour-là<sup>19</sup>), de l'expulsion ou du communisme, le blog évoque sans détours ces périodes où les Allemands ont été bourreaux ou victimes. La volonté d'éviter toute polémique est manifeste dans le ton mesuré et l'absence de mise en accusation d'un peuple par rapport à l'autre.

3) Enfin, les relations entre Allemands et Polonais qui sont décrites dans le blog témoignent d'une volonté manifeste et réciproque de réconciliation. Les échanges

---

18 Billet de Horst Ulbrich du 18 juin 2013. Sur les différences et les relations compliquées entre les touristes de la nostalgie et les Allemands restés en Silésie après-guerre, cf. Demshuk, Andrew, *The lost German East. Forced migration and the politics of memory 1945-1970*, New York, Cambridge University Press, 2012.

<sup>19</sup> Billet de Hermann Handlos du 11 novembre 2013.

scolaires organisés entre autres par le trésorier du DFK qui est aussi professeur d'allemand dans un lycée de Habelschwerdt (pol. Bystrzyca Kłodzka), permettent aux jeunes générations des deux pays de se rencontrer et de battre en brèche les préjugés hérités du passé. La Silésie offre par ailleurs un excellent terrain pour mettre en pratique la réconciliation autour de projets binationaux très concrets. Une soirée littéraire organisée à Glatz permet à l'historien allemand Arno Herzig et à l'historien polonais Krzysztof Ruchniewicz de présenter leur livre commun consacré à l'histoire de la Silésie. « Er [Herzig] betont, das Buch sei frei von ideologischen Beiträgen und vermittelte den Zuhörern die früher praktizierte schlesische Toleranz, unterbrochen durch die schweren Kriegszeitern des 20. Jahrhunderts.<sup>20</sup> »

Autre exemple de collaboration des deux peuples dans des projets communs, la rénovation du cimetière juif de Glatz a été impulsée par le DFK, mais parmi les participants à l'action de nettoyage et de remise en état, on trouve finalement plus de Polonais que d'Allemands, et l'auteur du billet souligne son admiration pour les jeunes Polonais qui se font un devoir de s'engager dans une telle action.

« Weiterhin ist besonders erwähnenswert, dass während des mehrjährigen Verlaufes der Sanierungsmaßnahmen auch ein Stück weit Versöhnung stattgefunden hat, wie es durch das Projektmotto beabsichtigt war. Denn erfreulicherweise konnten bereits von Anfang an zunächst polnische Jugendliche (...) zur Mitarbeit gewonnen werden.<sup>21</sup> »

## II – Les activités du DFK

Le DFK Glatz semble soucieux de montrer la diversité de ses activités. Certaines répétitions dans le contenu des billets de blog témoignent des efforts d'Ulbrich pour rendre compte de la richesse des activités de son association. L'activité la plus visible et la plus connue de ses membres est la réunion hebdomadaire au siège de l'association dans le centre-ville de Glatz, chaque samedi matin de 11 heures à 14 heures. On traitera ici uniquement des activités régulières de l'association.

1) Les activités religieuses sont chronologiquement celles qui ont été mises en avant les premières dans le blog. En effet, Gerhard Hirschfelder, jeune prêtre silésien qui s'est engagé au service de la population avant de mourir en 1942 dans le camp de concentration de Dachau, a été béatifié le 19 septembre 2010. Cette figure religieuse prend une importance toute particulière pour le DFK. Dans cette région, Allemands et Polonais sont majoritairement catholiques, ce qui permet de rapprocher les deux peuples. En mettant en avant le rôle d'une personnalité allemande dans une région désormais polonaise, l'Eglise contribue à rapprocher les deux peuples qui partagent ici un héritage commun : les Allemands voient honorer l'un des leurs, tandis que les Polonais se réjouissent que leur région connaissent son premier cas de béatification. Des cérémonies ont lieu à la fois en Pologne et en

---

<sup>20</sup> Billet de Horst Ulbrich du 28 mai 2012 : « Il [Herzig] a souligné que le livre est exempt de toute contribution idéologique et a montré à son auditoire la tolérance silésienne que l'on pratiquait autrefois, interrompue par les rudes périodes de guerre du XX<sup>e</sup> siècle. » Toutes les traductions sont celles de l'auteur.

<sup>21</sup> Billet de Rudolf Schmidt du 19 septembre 2012 : « Il ne faut surtout pas oublier de signaler qu'au cours des années de rénovation, c'est un peu de réconciliation qui a eu lieu, ainsi que le souhaitait le slogan de l'opération. Par chance en effet, de jeunes Polonais (...) se sont laissés entraîner dans le chantier dès le début. »

Allemagne, et à chaque fois, l'office est célébré dans les deux langues avec des représentants ecclésiastiques des deux pays. Le DFK est toujours représenté, et il entretient le culte du béatifié, notamment en baptisant un lieu de rencontres (*Heimatstube*<sup>22</sup> en fait) à Bad Kudowa (pol. Kudowa Zdrój) la Hirschfelder-Haus.

Les messes célébrées dans les deux langues sont un événement que le DFK souligne dans le blog. La célébration de la messe en allemand a longtemps été empêchée par les autorités ecclésiastiques. En 1984, le primat de l'Eglise polonaise, Józef Glemp, adoptait la position gouvernementale en niant l'existence d'une minorité nationale allemande, justifiant ainsi son refus des messes en allemand. C'est seulement à partir de 1990 sous l'impulsion forte donnée par l'évêque d'Oppeln (pol. Opole), Alfons Nossol, que des messes sont célébrées en allemand ou dans les deux langues. L'organisation de la première messe en allemand à Glatz en mars 2012 est un motif de satisfaction pour le DFK car elle renforce le sentiment identitaire des Allemands de Glatz. Les pèlerinages aussi sont évoqués dans le blog parce qu'ils permettent une rencontre entre les Allemands vivant en Allemagne et les membres de la minorité de Pologne. Les expulsés qui se rendent en visite dans la *Heimat* participent presque systématiquement à une messe. Il s'agit pour eux de l'un des temps forts de leur voyage, qui leur donne le sentiment de vivre pendant un instant comme autrefois<sup>23</sup>.

2) Les manifestations à caractère festif sont sans conteste celles qui sont le plus souvent évoquées. Les occasions de faire la fête ne manquent pas. Elles correspondent à des moments traditionnels de célébration en Allemagne. La venue de Saint-Nicolas et la période de l'Avent et Noël donnent lieu à de nombreuses cérémonies où la culture allemande est mise à l'honneur avec de la musique et des chants traditionnels. Le DFK affirme l'identité allemande autant que possible, puisqu'il célèbre des traditions allemandes qui sont sans rapport avec celles connues en Silésie. Ainsi, une fête de la bière est organisée chaque année au début de l'automne, et une fête de carnaval a été instaurée en 2012.

« Plötzlich war sie da, die närrische Zeit, aber passt das zu Schlesien, wo in den Geschäften nicht einmal Karnevalartikel zu kaufen sind? Nun sind die Rückkehrer in der schlesischen Heimat unserer Eltern ja aus ganz Deutschland und haben den Karneval mit nach Schlesien gebracht.<sup>24</sup> »

Le blog relève que le carnaval n'est pas une tradition silésienne, mais il assume l'instauration artificielle de cette fête et laisse entendre que par le passé, des célébrations de carnaval ont eu lieu en Silésie (sans toutefois donner plus de précisions). Une fête estivale permet aussi à tous les membres du DFK de se

---

<sup>22</sup> Il s'agit des petits musées qui ont aussi servi de local de réunion pour les expulsés en RFA principalement dans les années 1950 et 1960 : <http://ome-lexikon.uni-oldenburg.de/begriffe/heimatstuben/#c110155> (page consultée le 28 juin 2015).

<sup>23</sup> Sauer mann, Dietmar. „Fern doch treu!“ *Lebenserinnerungen als Quellen zur Vertreibung und ihrer kulturellen Bewältigung, am Beispiel der Grafschaft Glatz*, Marbourg, Elwert Verlag, 2004, p. 418-421.

<sup>24</sup> Billet de Horst Ulbrich du 11 février 2013 : « Et soudain la saison de carnaval était là, mais est-ce que cela convient à la Silésie, où on ne peut même pas acheter d'articles de carnaval dans les magasins ? Mais ceux qui rentrent dans la *Heimat* silésienne de nos parents sont originaires de toute l'Allemagne, et ils ont apporté le carnaval avec eux en Silésie. »



retrouver, car les festivités qui ont lieu en hiver sont limitées en nombre de places tandis qu'en été, le centre équestre tenu par Horst Ulbrich est suffisamment grand pour accueillir tous ceux qui le souhaitent.

3) Mais ce qui fait le quotidien du DFK, ce sont surtout les activités proposées à destination de ceux qui s'intéressent à la langue allemande. Le DFK offre des cours d'allemand pour tous les niveaux. Ceux-ci s'adressent aussi bien aux Polonais désireux d'apprendre une langue étrangère qu'aux membres de la minorité allemande qui n'ont pas parlé l'allemand à la maison sous le régime communiste et qui ne maîtrisent aujourd'hui que très peu cette langue. Contrairement à ce qui se passait en Haute-Silésie, les cours d'allemand étaient à nouveau autorisés en Basse-Silésie à la fin des années 1960. Mais dans cette région comme ailleurs, ce sont les DFK qui, lors du retour de la démocratie, ont pris le relais d'un État manquant de moyens financiers pour dispenser des cours d'allemand<sup>25</sup>. Ces cours témoignent de l'attrait du DFK pour l'extérieur. Les chiffres de la fréquentation sont en hausse constante. Un nouveau projet est lancé pour permettre aux enfants de découvrir l'allemand dès le plus jeune âge avec la mise en place d'une crèche germanophone<sup>26</sup>. Dans le prolongement des cours de langue, le DFK porte une attention particulière aux élèves de l'enseignement secondaire en organisant un concours de poésie et un concours d'expression en allemand<sup>27</sup>. Dans les deux cas, le DFK veut promouvoir l'apprentissage de la langue et encourager les élèves qui réussissent brillamment dans leurs études en valorisant cet apprentissage.

4) Enfin, le DFK propose à ses membres des activités culturelles qui mettent à l'honneur des auteurs allemands. Monika Taubitz, écrivaine de Silésie, vient faire une lecture de ses œuvres à Glatz, et d'autres auteurs, qu'ils soient polonais ou allemands, sont reçus au DFK lorsque leurs œuvres montrent un intérêt pour le passé allemand de la région ou qu'ils sont le fruit d'une collaboration germano-polonaise (cas d'un livre présenté lors de la publication de sa version traduite en allemand). On peut classer sous la catégorie d'activités culturelles le soutien apporté par le DFK à une équipe de journalistes de la WDR qui réalise un documentaire sur la région de Glatz pour la télévision allemande. Ulbrich se réjouit que la région et l'existence du DFK soient mises en avant dans les médias allemands. Enfin, les expositions et les rencontres-débats font partie des activités culturelles dans lesquelles s'implique le DFK. C'est en particulier l'organisation d'une conférence sur l'histoire des juifs dans le Comté de Glatz qui retient l'attention<sup>28</sup>. En effet, il est courant de reprocher aux expulsés allemands de trop mettre en avant leurs propres souffrances à la fin de la guerre et d'oublier celles que les Allemands ont infligées à d'autres peuples et en particulier aux juifs. Ici, on constate que pour la minorité allemande, l'attention portée au passé ne fait nullement abstraction du régime nazi.

---

<sup>25</sup> Urban, Thomas. *Deutsche in Polen : Geschichte und Gegenwart einer Minderheit*, Munich, Beck, 1993, p. 148-152.

<sup>26</sup> Billet de Horst Ulbrich du 13 novembre 2012.

<sup>27</sup> Billet de Horst Ulbrich du 28 avril 2013.

<sup>28</sup> Billet de Horst Ulbrich du 12 avril 2010.

Dans toutes les activités proposées par le DFK, on remarque que l'association s'attache à toujours souligner son identité allemande. Elle s'affirme clairement allemande, quitte à prendre des libertés avec les traditions allemandes de Silésie et à verser dans un folklore assez artificiel. Mais elle ne cherche pas non plus à occulter la dimension moins glorieuse de l'identité allemande et entretient un rapport très lucide avec le passé.

### III - Vie du DFK dans la *Heimat*

La lecture du blog du DFK Glatz permet de voir comment s'épanouit l'association dans la région où elle vit, qu'il s'agisse de ses relations avec les institutions politiques, les associations caritatives ou de son engagement en faveur du patrimoine local. L'ambition qu'Ulbrich s'était fixée lorsqu'il a commencé de rédiger le blog, était d'informer les lecteurs sur l'actualité de la *Heimat* et de montrer comment la ville de Glatz et sa région évoluent. Mais les billets de 2010 évoquant l'implantation à la périphérie de Glatz d'un centre commercial de grande envergure n'ont pas été nombreux. Très vite, le blog s'est davantage tourné vers les activités du DFK et de ses membres.

1) Le DFK est une association apolitique. Il ne soutient aucun parti et ne prend pas position sur des sujets politique dans le blog (exception d'un billet sur le nucléaire<sup>29</sup>). Toutefois, Ulbrich se félicite d'entretenir les meilleures relations avec un député à la Diète régionale, Julian Golak, qui fut aussi élu maire de Neurode (pol. Nowa Ruda) lors des premières élections libres en mai 1990.

« Von unserem Freund Julian Golak, der zum Landtag wieder kandidiert, stehen überall große Plakate und wir hoffen alle, dass er auch dieses Mal wieder in den Landtag einziehen kann. Wir teilen den Eingang unseres DFK Vereinslokals mit dem Bürgerkomitee und einem angrenzenden Büro eines Europaabgeordneten. Dadurch haben wir gute Verbindungen zur hiesigen Politik.<sup>30</sup> »

Cet homme politique polonais est issu de Solidarność et il a fondé dès 1991 un journal, *Ziemia Kłodzka*, consacré à la région de Glatz, dans lequel il s'est intéressé au passé allemand de ce territoire, rompant avec quarante ans de silence sur le sujet. Golak soutient les activités du DFK et il sert à l'occasion de relais entre le DFK et l'administration polonaise, ce qui explique ce soutien affiché du DFK.

Les dirigeants du DFK sont régulièrement invités à des cérémonies officielles au consulat d'Allemagne à Breslau (pol. Wrocław), et ils profitent chaque fois de l'occasion pour nouer des contacts nouveaux ou développer les relations politiques, que ce soit avec les autorités locales polonaises ou avec les institutions allemandes représentées en Pologne. Ulbrich ne s'en cache pas dans ses billets de blog, et il souligne régulièrement comment il a pu obtenir telle faveur grâce à son entretient. Le DFK est naturellement tourné vers l'Allemagne, et Ulbrich rend compte de deux

---

<sup>29</sup> Billet de Horst Ulbrich du 7 novembre 2010.

<sup>30</sup> Billet de Horst Ulbrich du 16 novembre 2010 : « On voit partout de grandes affiches de notre ami Julian Golak qui est de nouveau candidat au *Landtag* (sic) et nous espérons tous qu'une fois encore, il sera élu. Nous partageons l'entrée du local de notre association avec le Comité civique et le bureau voisin d'un député européen. Ce qui nous permet d'entretenir de bonnes relations avec la vie politique locale. »

déplacements effectués pour faire une conférence devant le BdV. En effet, la grande Fédération nationale des expulsés allemands est très sensible au sort de la minorité allemande restée hors des frontières allemandes. Ulbrich répond volontiers à ses invitations pour y présenter un point de vue très avisé sur la situation réelle de la minorité allemande en Pologne. Si dans les années 1990 le BdV entretenait dans la minorité l'illusion d'un rattachement de la Silésie à l'Allemagne ou d'une autonomie de la région<sup>31</sup>, le DFK Glatz s'avère aujourd'hui plus soucieux de vivre en bonne intelligence avec la population polonaise que d'entretenir un nationalisme dépassé.

Il ressort de ces comptes rendus que les rapports les moins compliqués sont ceux que le DFK entretient avec les institutions polonaises, tandis que les institutions allemandes causent des difficultés à l'association, en particulier dans l'octroi de subventions. La personne d'Ulbrich n'y est pas étrangère : l'Allemagne lui conteste le statut de membre de la minorité au motif qu'il est né hors de la Silésie. Cet exemple montre les difficultés à trouver des critères pertinents pour définir les membres légitimes de la minorité allemande.

2) La question financière est de loin la plus préoccupante pour le DFK. Avec le nouvel élan donné en 2010, l'association devient de nouveau attractive, et elle voit le nombre de ses adhérents augmenter. Le DFK déménage dans des locaux plus grands, mais il est bientôt contraint à un nouveau déménagement lorsqu'une baisse inattendue des subventions le met dans l'incapacité d'honorer le montant du loyer mensuel. Finalement, c'est grâce au soutien de la mairie de Glatz (preuve du soutien politique local et de l'implantation réussie du DFK dans sa région) que le DFK trouve un local idéalement situé dans la capitale régionale. Toutefois, les problèmes financiers ne disparaissent pas et certaines manifestations sont soit remises en cause, soit limitées dans leur ampleur. Ulbrich insiste beaucoup sur les contraintes financières. Cela permet de justifier la décision de n'autoriser la participation aux manifestations qu'à un certain nombre de personnes, mais cela permet aussi aux lecteurs de connaître les difficultés du DFK. Or, Ulbrich sait qu'il s'adresse à travers ce blog à des sponsors potentiels.

« Liebe Leser, so ist der DFK Glatz an vielen Fronten im Einsatz und wir unterstützen in Schlesien alle Bemühungen der Völkerverständigung und Erhaltung deutschen Kulturgutes. Wir stehen erst am Anfang einer Neubelebung und kämpfen mit unseren finanziellen Nöten.<sup>32</sup> »

Il n'est pas rare que les expulsés allemands soutiennent financièrement des projets développés dans leur *Heimat* ou bien directement des personnes qui vivent encore sur la terre de leurs ancêtres. Le DFK compte ainsi sur le soutien financier non négligeable d'Allemands nés en Silésie qui vivent en Allemagne. Le responsable apostolique du Comté de Glatz (*Großdechant*) qui s'est beaucoup

---

<sup>31</sup> Kleine-Brockhoff, Thomas. « Der schleichende Anschluß. Oberschlesien ist deutscher als die Politik erlaubt », *Die Zeit*, n° 41, 5 octobre 1990, p. 20.

<sup>32</sup> Billet de Horst Ulbrich du 11 mai 2010 « Chers lecteurs, le DFK Glatz est actif sur de nombreux fronts, et nous soutenons en Silésie tous les efforts en faveur du rapprochement entre les peuples et de la préservation du patrimoine allemand. Nous ne sommes qu'au début d'une renaissance, et nous nous battons contre les difficultés financières. »

impliqué dans la création du DFK Glatz a aussi été son sauveur, et Ulbrich considère que sans lui, l'association aurait déjà disparu<sup>33</sup>.

3) La générosité des Allemands vivant en Allemagne se manifeste régulièrement en Silésie à travers les convois d'aide humanitaire qui sont livrés au DFK. Les bénévoles de l'Ordre de Malte apportent au DFK du matériel médical, des médicaments, des vêtements et des jouets que l'association se charge de redistribuer à ceux qui en ont le plus besoin. Il s'agit principalement de familles démunies et de personnes âgées qui vivent isolées. L'aide apportée aux plus âgés prend aussi la forme d'un colis livré à Noël ou même d'une petite somme d'argent pour couvrir les besoins élémentaires. Cette aide humanitaire n'est pas sans rappeler celle que les Allemands de l'ouest ont apportée aux Polonais au début des années 1980 lorsque l'instauration de l'état de guerre par le général Jaruzelski avait plongé le pays dans une profonde crise économique. La générosité des Allemands avait alors participé à l'établissement de nouvelles relations entre les deux peuples<sup>34</sup>.

Les billets consacrés à cette activité caritative du DFK occupent une place importante sur le blog et témoignent de l'investissement d'Ulbrich au niveau social. L'engagement social se voit aussi dans les projets que soutient le DFK, qu'il s'agisse d'une pièce de théâtre jouée par des détenus de la prison de Glatz, de l'accueil d'enfants handicapés lors d'un après-midi au centre équestre d'Ulbrich ou encore du soutien aux enfants placés en familles d'accueil avec un appel à l'aide lancé aux lecteurs du blog.

4) Le DFK se montre très actif dans la défense du patrimoine. Les bâtiments témoins d'un passé glorieux et laissés à l'abandon sous le communisme ne manquent pas. Plus d'un édifice aurait besoin d'être rénové et menace de tomber en ruine. La situation est connue de beaucoup d'expulsés, et les billets de blog qui traitent de ce sujet montrent que leur auteur s'adresse ici clairement aux expulsés. Les Allemands qui vivent dans la *Heimat* savent déjà quel bâtiment est particulièrement menacé et quel autre est mis en vente. Si Ulbrich informe à travers le blog, c'est dans l'espoir de mobiliser des Allemands qui ne vivent pas dans la *Heimat*, mais qui entretiennent un rapport affectif avec la région et qui souhaiteraient investir du temps ou de l'argent dans la défense de ce patrimoine. « Das Gotteshaus ist St. Katharina geweiht. Die deutschen Inschriften sind noch gut lesbar. Der bauliche Zustand ist besorgniserregend. Wenn in den nächsten Jahren nichts unternommen wird, ist der Verfall der Kirche nicht mehr aufzuhalten.<sup>35</sup> »

Ulbrich n'hésite pas à se montrer assez critique vis-à-vis des expulsés et de leurs descendants. Il évoque l'attractivité touristique de la région et reproche dans le même temps aux expulsés qui sont pourtant originaires de cette région de ne pas

---

<sup>33</sup> Interview de Horst Ulbrich par l'auteur à Eckersdorf (pol. Świątko) le 19 août 2012.

<sup>34</sup> Bingen, Dieter et Ruchniewicz, Krzysztof. « Deutschland und Polen », in Bingen, Dieter et Ruchniewicz, Krzysztof (éds), *Länderbericht Polen : Geschichte, Politik, Wirtschaft, Gesellschaft, Kultur*, Bonn, BpB, 2009, p. 649-675.

<sup>35</sup> « La maison de Dieu est dédiée à Ste-Catherine. Les inscriptions en allemand sont encore tout à fait lisibles. L'état de la construction suscite l'inquiétude. Si rien n'est entrepris au cours des prochaines années, la décrépitude de l'église ne pourra plus être empêchée. » Billet de Horst Ulbrich du 3 mars 2010.

suffisamment en défendre les attraits. Nombre d'expulsés ne soutiennent selon lui pas assez leur région et n'envoient pas leurs enfants en voyage dans la *Heimat*. Investir dans des bâtiments anciens pourrait pourtant permettre de renforcer l'intérêt touristique de la région.

## Conclusion

Si l'on peut parler du blog du DFK Glatz comme de la vitrine électronique de l'association, c'est bien parce qu'il s'est construit avec la volonté de montrer ce que réalise le DFK. Ce n'est donc nullement un outil de communication interne à l'association. S'il est parfois utilisé comme tel pour informer des événements à venir ou rappeler un rendez-vous important, il ne remplit pas la fonction de calendrier du DFK. Les billets qui prennent directement à partie les Allemands vivant en Allemagne témoignent de la volonté de s'adresser au cercle de ceux qui s'intéressent à la Silésie mais vivent éloignés de cette région. Les expulsés n'ont souvent eu pour seule source d'information que les journaux publiés en Allemagne par leurs associations. Dans bien des cas, il s'agissait d'une information partielle et peu favorable à la réconciliation. De plus, le blog permet, autant à la minorité allemande de Silésie qu'aux expulsés de ce territoire, de sortir du « ghetto »<sup>36</sup> dans lequel sont enfermées les personnes s'intéressant à cette région. Les Allemands de Silésie s'offrent ainsi aux regards du grand public au-delà des traditionnels rassemblements bisannuels à Hanovre organisés par l'Association provinciale des Silésiens (= Landsmannschaft Schlesien - Nieder- und Oberschlesien e.V.), rompant ainsi avec l'image passéiste et revanchiste véhiculée par ces réunions. Le fait que l'administrateur du site habite lui-même en Allemagne est révélateur de l'orientation du blog. Les nombreux billets qui insistent sur les difficultés financières du DFK sont autant d'appels en creux à la générosité. Les associations d'expulsés ont été de précieux soutiens aux DFK qu'elles ont accompagnés lors de leur création, et l'aide humanitaire apportée en Pologne en est une expression très visible<sup>37</sup>. Le blog est donc en grande partie destiné aux Allemands qui ont quitté la Silésie à la fin de la guerre, mais qui continuent de s'intéresser de près au destin de leur région d'origine. Il est en cela un complément à la presse publiée par les expulsés<sup>38</sup>. À la différence près que la presse traditionnelle a le regard résolument tourné vers le passé, tandis que le blog du DFK s'intéresse avant tout au présent.

Bahlcke, Joachim. *Schlesien und die Schlesier*, Munich, Langen Müller, 1996.

---

<sup>36</sup> Kittel, Manfred. « Im Ghetto der Erinnerung ? Der historische deutsche Osten, die Vertriebenen und die Gesellschaft der Bundesrepublik », *Karpatenjahrbuch 2012. Kalender der Karpatendeutschen aus der Slowakei*, n° 61, 2009, p. 31-44.

<sup>37</sup> Salzborn, Samuel. *Heimatrecht und Volkstumskampf. Außenpolitische Konzepte der Vertriebenenverbände und ihre praktische Umsetzung*, Hanovre, Offizin, 2001, p. 243-250.

<sup>38</sup> Le *Grafshafter Bote* est le journal qui s'adresse aux expulsés du Comté de Glatz. Publié chaque mois depuis 1950 et tirant à plusieurs milliers d'exemplaires aujourd'hui encore (c'est l'un des plus lus de tous les journaux d'expulsés), il s'intéresse avant tout aux expulsés, à leur histoire et à leurs revendications politiques. Il ne laisse que peu de place à l'évolution de la région après 1945 et porte un regard très négatif sur la Pologne et les Polonais. Il ne mentionne que rarement les activités du DFK Glatz

Bingen, Dieter et Ruchniewicz, Krzysztof. « Deutschland und Polen », in Bingen, Dieter et Ruchniewicz, Krzysztof (éds), *Länderbericht Polen : Geschichte, Politik, Wirtschaft, Gesellschaft, Kultur*, Bonn, BpB, 2009, p. 649-675.

Bingen, Dieter et Węc, Janusz Józef, *Die Deutschlandpolitik Polens 1945-1991*, Cracovie, Nakladem Uniwersytetu Jagiellonskiego, 1993.

Borodziej, Włodzimierz et Lemberg, Hans (éds.), „*Unsere Heimat ist uns ein fremdes Land geworden...“*. *Die Deutschen östlich von Oder und Neiße 1945-1950. Dokumente aus polnischen Archiven*, Marburg, Herder Institut Verlag, 2000

Demshuk, Andrew, *The lost German East. Forced migration and the politics of memory 1945-1970*, New York, Cambridge University Press, 2012.

Jäger-Dabek, Brigitte. *Polen. Eine Nachbarschaftskunde für Deutsche*, Bonn, BpB, 2006.

Janusz, Grzegorz. « Die rechtlichen Regelungen Polens zum Status der deutschen Bevölkerung in den Jahren 1938 bis 1950 », in Kittel, Manfred, Möller, Horst, Pesek, Jiri et Tuma Oldrich (éds.), *Deutschsprachige Minderheiten 1945. Ein europäischer Vergleich*, Munich, Oldenbourg Verlag, 2007, p. 131-185.

Kittel Manfred, « Im Ghetto der Erinnerung ? Der historische deutsche Osten, die Vertriebenen und die Gesellschaft der Bundesrepublik », *Karpatenjahrbuch 2010. Kalender der Karpatendeutschen aus der Slowakei*, n° 61, 2009, p. 31-44.

Kleine-Brockhoff, Thomas. « Der schleichende Anschluß. Oberschlesien ist deutscher als die Politik erlaubt », *Die Zeit*, n° 41, 5 octobre 1990, p. 20.

Kossert, Andreas, *Kalte Heimat. Die Geschichte der deutschen Vertriebenen nach 1945*, Munich, Siedler, 2008.

Pflüger, Peter Michael (éd.), *Freund- und Feindbilder. Begegnung mit dem Osten*, Olten, Walter-Verlag, 1986.

Salzborn, Samuel. *Heimatrecht und Volkstumskampf. Außenpolitische Konzepte der Vertriebenenverbände und ihre praktische Umsetzung*, Hanovre, Offizin, 2001.

Sauermann, Dietmar. „*Fern doch treu !“* *Lebenserinnerungen als Quellen zur Vertreibung und ihrer kulturellen Bewältigung, am Beispiel der Grafschaft Glatz*, Marbourg, Elwert Verlag, 2004.

Sienkiewicz, Witold et Hryciuk, Grzegorz. *Zwangsumsiedlung, Flucht und Vertreibung 1939-1959 : Atlas zur Geschichte Ostmitteleuropas*, Bonn, BpB, 2010.

Urban, Thomas. *Deutsche in Polen : Geschichte und Gegenwart einer Minderheit*, Munich, Beck, 1993.